

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
du 8 à 11 heures du matin (et  
de 2 à 6 heures ou du 8 à 10 heures  
du soir).

Éditions et Administrations:

PIEDRAS 277 (Grande Rue)

II Année Num. 484--332

# UNION FRANÇAISE

PETIT

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON-DUBARD

## ABONNEMENTS

Montevideo et Département		
Un mois	5 francs	12 francs
Trois mois	15 francs	40 francs
Six mois	30 francs	80 francs
Un an	60 francs	160 francs

Nombré du jour: 0.04  
ancien: 0.10  
Les abonnements partent à 12 francs et 15 francs chaque mois.

MONTEVIDEO--Jeudi 27 Octobre 1892

## Crédits hypothécaires ET LOGIQUE... HYPOTHÉTIQUE

### NOUVELLES DE BUENOS-AIRES

On nous mande de Buenos Aires sous la date du 20 octobre:

Le décret d'intervention à Santiago paraîtra aujourd'hui. Le vote sénatorial d'hier a été bien accueilli dans cette province, où il ne semble pas qu'on soit disposé à tolérer une restauration de M. Abascal Rojas.

C'est une rumeur fort répandue que M. Mariano Mazzia, qui fut chef politique à Rosario, est sorti de Santa Fe, en direction de Santiago, accompagné de 120 hommes armés de rommets et pourvus de 15.000 cartouches.

On assure même qu'un certain nombre de ces individus appartiennent à la police provinciale.

On télégraphie de Santiago que M. Bravo a pris possession de son poste de chef de police. Le ministre de la Guerre a résolu de ne point accepter la démission de M. Mansilla, mais on assure que ce général insistera pour obtenir sa radiation des cadres.

Le Gouvernement a accepté la démission de M. Bollini, intendant municipal. M. Cané sera proposé au Sénat pour le remplacer.

Il paraît que l'Etat-Major de l'armée se propose de réorganiser les bataillons d'infanterie en les déboulant; le nombre en serait ainsi porté à 21 composés chacun de 250 hommes, au lieu de 12 bataillons avec 450 hommes chacun que l'on compte aujourd'hui. Ce serait un moyen de donner place dans les rangs aux chefs trop nombreux qui sont aujourd'hui en inactivité forcée. On attribue ce projet à l'adjoint général Capdevila.

M. Pizarro, le catholique gouverneur de Cordoba, a déjeuné hier avec le président de la République.

Le général Victoria a assisté hier à la séance secrète du Sénat. On dit que l'assemblée s'est occupée de la demande de l'Etat-civil tendant à élever au grade de commandeur les capitaines de navire Howard et Raphaël Blanco. Il paraît que le Sénat a repoussé cette proposition en se fondant sur ce qu'il n'existe pas de vacances de ce grade dans la flotte.

Le général Roca a rendu visite hier au général Mitre. La conférence a été longue et l'on assure qu'il a pour objet la politique du moment. Le général Mitre aurait fort approuvé la voie qu'il juge constitutionnel, prudent, et conforme aux obligations morales du nouveau gouvernement, né de l'accord que les deux interlocuteurs ont le devoir de favoriser et de consolider. Satisfait de ces déclarations, le général Roca aurait déclaré de son côté qu'il persévérait dans cette ligne de conduite.

### Echos télégraphiques

Londres, 5 Octobre.—Le feu pris au nouveau môle dans les digues de cette capitale. Les dégâts sont considérables.

Le grand chancelier a regu hier à la chambre des Lords le lord mayor du. Dans son discours il a censuré avec amertume le fanatisme religieux, à propos de l'opposition faite à l'élection du Kuill parce qu'il est catholique romain.

Vienne, 25.—On évalue à 600 les maisons industrielles de cette ville qui seront représentées à l'Exposition de Chicago.

Madrid, 25.—L'ambassadeur d'Italie a protesté énergiquement contre le congrès Catholique que l'on célèbre actuellement dans cette capitale et dans les séances duquel se prononcent des harangues véritablement offensantes pour l'Italie. L'ambassadeur dit que le gouvernement italien ne considérera pas comme une offense que l'on continue à agiter la question du pouvoir temporel.

Le due de Tétuan, ministre des Affaires Etrangères, a répondu qu'il lui est impossible de gêner la liberté de discussion garantie par les lois. Il a promis, cependant, de veiller pour qu'on ne prononce point des paroles offensantes contre les nations amies, et retire d'autre part tout caractère officiel ou officieux au Congrès.

Paris, 25.—Des renforts sont envoyés au colonel Dölls. A cette occasion, les publicistes défendis renouvellent leurs attaques et l'on recommence à penser que la campagne du Dahomey n'a été si facile ni si favorable qu'on l'a dit jusqu'à présent.

Saint-Pétersbourg, 25.—Les relations entre la Russie et la Bulgarie sont chaque jour plus tendues. Le gouverneur russe songe à prendre une attitude plus énergique pour s'imposer.

### LA CURE A L'AIR DANS LE TRAITEMENT DE LA PHTISIE

II

On peut aussi faire la cure à l'air dans sa chambre pendant l'hiver ou courant largement la fenêtre et en restant couché sur une chaise longue châude et amouillée dans des bouans couverts.

Quand, dans une chambre, la fenêtre est ouverte, le phthisique doit y être couché; on prend froid si on est assis, les pieds et les genoux se gisent rapidement. Il est bien certain que la circulation se fait mieux dans les extrémités inférieures quand le sang arrive directement aux courbes artérielles, lorsqu'il n'a pas à briser la résistance opposée par les angles droits formés par les articulations de la hanche ou du genou dans la station assise. En outre, la position assise permet d'assurer l'expansion des membres inférieurs.

Quello que soit l'institut employé pour faire la cure à l'air, le phthisique arrive promptement, chez lesquels la signataire de la lettre, Camille Duguet, était gouvernante.

Le jeudi 25 mil 1871, au point du jour. M.

Mme de Charnat était arrêtée et conduite au fort de Bicêtre. On enleva et on encloua

ses canons, une troupe armée se tint à la porte de la caserne. Ils restèrent la plusieurs heures, puis furent transférés sous bonne escorte à la caserne des Gardes ou, assis à terre dans la cour où pleuvaient les obus, ils avaient

sements en fuyant le froid, on se confinait strictement. Car il arrivait, toujours un moment où on ne pouvait prendre toutes les précautions nécessaires, et un courant d'air provoquait alors une poussée broncho-palmaire.

Non seulement les phthisiques devaient résister, mais il est heureux de vivre au grand air. Toute la journée, il voit le ciel, la verdure, le va-et-vient de la route ou du jardin de l'hôtel; il sent qu'il fait partie du monde, qu'il prend part à la vie.

Et alors il devient impossible, même s'il rencontra un médecin hostile à ce genre de cure, de le force à rentrer dans cette chambre close, surchauffée, triste, où il passait de longues journées, morose, au coin d'un foyer désoeuvrant, en tête avec les idées noires, l'avenir sombre et le cruel désespoir.

«La maladie, a dit Doulau, a des tristesses sans nom, qui ont des profondeurs sans fond, paroles que la faiblesse s'y joint à l'irritation. L'air, la lumière, ces deux grands agents de la vie terrestre, sont aussi les grands agents du boucheur du phthisique.

Par la cure à l'air, nous relevons son courage abattu, nous transformons son oisiveté violente en une vie supportable; il devient aussi heureux que l'est un oiseau en cage rendu à son soleil et à ses arbres. Mais cette méthode de traitement n'a pas seulement un effet moral, elle a un excellent effet matériel, ouvre la vie qui conduit à la réparation des lésions pulmonaires, et de l'assimilation orogastrique; quand elle est combinée avec une alimentation intensive, elle a des effets vraiment merveilleux au moment de la convalescence des poussées tuberculeuses aigues. L'air pur favorise la nutrition, et annule les effets décrastinés de l'air impur qui est un poison.

Cette cure est longue, comme doivent l'être tous les traitements qui ont la légitimité prétendue de conduire le phthisique à une guérison définitive. Quand le médecin aura appris au malade à se nourrir et à user du grand air, avec prudence et persévérance, il faudra lui répéter longtemps que c'est le tuberculeux qui se guérira lui-même, quand il se soigne énergiquement dès le début de sa maladie. Le temps est précieux il n'y a pas un moment à perdre.

Il faut quitter ses occupations, ses plaisirs, ses fatigues, et aller se reposer au grand air. Le médecin convaincu de la curabilité du phthisique pulmonaire, imposera sa foi au malade, déclaré sur la nature de son mal, il lui inspirera confiance, et le dirigera victoriosement dans le combat long et pénible qu'il livre à la maladie. En effet, il n'y a pas de transaction possible, si l'on veut guérir les phthisiques. Il ne s'agit plus de théâtres, de diners en ville, de bals, de parties à la campagne, de séances au Cercle ou au Casino, il s'agit de manger, de boire, de dormir, de prendre de l'air pur, et rien que que.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées. Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées.

Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées.

Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées.

Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées.

Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées.

Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées.

Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées.

Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées.

Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup. Et puis, peu à peu, on se fait des joies de malade, toutes petites, mais bonnes. Une fois la résignation obtenue, on sait mesurer ses désirs à ses forces; quelques-unes dévouées, quelques lectures agréables, quelques jeux paisibles, quelques mets délicieux, le soleil, le sites variés, la confiance dans la guérison suffisent à rompre la vie du phthisique jusqu'à la franche convalescence. On ne guérira que par l'observation persévérente du soi-même.

Souvent le grand onzième de la résignation du malade, c'est sa famille. Les parents vous invitent à tenir toutes les nouvelles panacées.

Ils sont effrayés par l'idée d'un médecin qui peut ouvrir ses fenêtres pendant la nuit et qui place un malade au milieu d'un jardin; on va l'enfermer, il proudra froid, c'est un triste malaise.

C'est bien peu, mais la vie, c'est déjà beaucoup.



## UNION FRANÇAISE



### INSTITUTO ODONTOLOGICO AMERICANO

DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS  
F. CASULLO Y HNO.

206—CALLE ANDES---206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avisamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo. En este Instituto es en donde todos encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestia ni sacrificios.

1º. A qui solo hacemos las EXTRACCIONES, ORIFICACIONES Y EMPLOMADURAS sin el mas minimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos UNICA en la América del Sud y hacemos toda clase de trabajos conocidos en el arte dentario SIN EXCLUSION, a satisfaccion del mas exigente.

2º Los precios son al alcance de todas las clases.

3º Alqueno lo fuera cómodo pagar el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno ó dos pesos ó mas, según le acomode y plazos.

4º Luego todos pueden asegurar sus dientes por la misma suma de CINCUENTA pts. por mes, siempre que los suscriptores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se les cuidará la dentadura haciendoles toda clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarles la dentadura completa si hubiese necesario, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores lo mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que ocurrán al Instituto y pidan datos, y so suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que lo reporta el tener asegurada la dentadura en dicho Instituto.

### HÔTEL FRANÇAIS

PANIERFLEURI

Plaza Independencia 47 (costado Sud) y calle Andes 199, 201 y 203

Este establecimiento se recomienda por su posición espaciosa y el servicio esmerado, encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apacibles unidos a un aforo y sobre todo a la economía. Restaurant à la carte. Salón especial para banquetes, piezas amueblados para familias y hombres soños.

Jn. 28-p

### Grand Hôtel du Parc Giot A COLON

Tenu par M. Maupeu, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX à  
Montevideo

M. Maupeu a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1<sup>er</sup> Septembre.

Co magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'Hôtel National, et assure aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs; vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'hôtel; en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, uni à la proximité de Montevideo font de cet établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui désireront l'honneur de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies. L'hôtel dispose de voitures et chevaux de selle.

### AUX LIENS DES NATIONS

GRAN FABRICA DE BAULES

Y ARTICULOS DE VIAJE

### DE L. SORBET

El dueño de este establecimiento, tiene lo en cuenta la intensidad de la crisis porque atrae a sus clientes y al público en general, que ha rebajado los precios de todos los artículos, como son: baules, alijas (con y sin necesaria) y demás accesorios para viajes.

Como es del dominio público, los precios de esta casa nunca han admitido competencia y si el señor Sorbet hace nuevas rebajas, es que, como todo el que sabe conformarse con poca gana, cuenta recuperar en la cantidad de ventas lo que dejó de ganar en cada una.

Estamos seguros de antemano que nadie querer perdir la ocasión de surtirse de artículos tan necesarios cuando se pue tener tan perfeccionados y en tan buenas condiciones.

100—CALLE RINCON--100

### AMERICAN HOUSE

Colon 127 — MONTEVIDEO

Bolles, chambres, et excellents lits

Ouvert jour et nuit

LODGING HOUSE

Excellent rooms and beds

Open door day and night

Excelentes piezas y camas

Abierta de dia y de noche

PIERRE MAËL 31

### MER SAUVAGE

Jeanne, étant fort lasse, avait hâte de se reposer. Quant à Armelle, troublée par le récit du vieil Allanik, surprise par la rencontre inopinée de la Tempête, sur le pont de laquelle elle avait aperçu Edme Le Clébod, elle éprouvait le besoin de se recueillir.

Ce n'est point un séjour solitaire que Plouharnel. On peut même, sans lui porter le moindre tort, dire que c'est abominablement triste. La commence, à proprement parler, cette longue presqu'île de Quiberon, célébrer le désastre de la colonne royaliste qui vint échouer au pied du fort Penthièvre. L'étroite langue de terre, proligieuse jetée que la nature a tracée elle-même pour abriter la rade qui lui fait s'ouvrir, n'a pas un arbre, pas un buisson. La mer déferle à droite et à gauche, parfois à moins de soixante mètres de distance entre la lame qui vient du couchant et celle qui recule de l'orient. Sur cet isthme qui effraie le regard,

### BUREAU DE PROTECTION AUX EMIGRANTS FRANÇAIS

ARAPEY 228

Demandes de travail ou d'emploi

MM. Emile Julian, Employé; Paradis id Lacampagne, Tailleur de Pierres; Bru, id Gauthier, Employé; Blache, Peintre; Blançan, Employé de Commerce; Provot, Tisseur; Soutyraic, Gaullon, Dessinateur; Legros, Verrir; Lopé, Chauffeur, Mme Anopé, Tailleur.

que l'on fasse planer des nuées d'orage, que l'on verse sur l'océan d'alentour ces teintes grises et sales qui révèlent les colères latentes de la vague, et l'on aura sous les yeux une effrayante désolation.

A Plouharnel, on est encore assez loin de ce tableau, mais celui qu'on y trouve ne vaut pas beaucoup mieux. L'horizon du sud, c'est le encor la mer; l'horizon du nord, c'est la terre cultivée, les sillons, les luzernes, les soins, les aloses épineux. Dans la misère, les soubresauts rassurent. Quelques-uns ont de l'ombre, mais il faut s'entendre: illo vient, cette ombre, beaucoup plus des hales d'ajones que des arbres rabougris et malingres. Par exemple, dans cet angle de la Bretagne, c'est une véritable floraison de pierres druidiques. Les mègâ lithes se rencontrent à chaque pas. Ce sont les dolmens de Runesto, de Roudossec, de Mano-Kéroned; avec son cist-vorn, de Mané-er-Roo, d'Er-Mané, de Kiad-or-Yor, les tumulus de Kériava et de Crununo, le tumulus et le menhir de Moustoir. Après cela, c'est encore, c'est toujours les monuments frustes et géants, Carnac, avec les alignements de Kerlescan et de Kermadio, et Los-Maria-Ker, riche à lui seul autant que le reste du département.

### F. L. LEBET

MEDAILLE  
PARIS  
1867

DIPLOME  
HONNEUR  
Zurich  
1883

Plaque de bronze, l'invitant à l'Atelier de réparation en horlogerie. Monts ordinaires et des plus compliqués. Bijouterie et petite mécanique.

TRAVAUX GARANTIS  
257—RUE GENERAL LINIERS—257

Entre la Place Independencia et la rue Recoleto

LEGATION DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE  
Liste des personnes de nationalité ou d'origine française qui auraient intérêt à recevoir ou à fournir des renseignements à la Légation.

17 Octobre 1892.  
Antignac Joseph; Béjourot (Mme veuve Pierrefe); Bazzoni Aristide; Bertelot Louis (époux); Blondin François; Barragnat Bernard; Blahupulos Cerastino; Culvo-Sauchez Michel; Casavant Jean (époux) Cantanot Jean; Coat Pierre; Duguet Emile; Dibaison Jean; Espinasse Georges; Fournier Mme E.; Fouet Jean; Faucher François; Frécaud H.; Lefoux Louis; Leparre Philippe; Maisonneuve (de) Maréchal François; Michaut Arsène; Mouchez Hélène; Pagenaud Badegonde Marie; Piboul Mme veuve Jean; Pascal Oswald; Prial Auguste François; Rousseau Pierre; Rodkoock; Sassoubs Jean-Baptiste; Solis Louis époux; Tihéacil Jacques; Theulé Mme A.; Varenne (de).

PAQUEBOTS-POSTE FRANCAIS

Messageries Maritimes

Le paquebot français

### Blanche Poisson Blanca

PROFESSEUR DE SOLFÈGE, PIANO ET FRANÇAIS  
RUE PIEDRAS 203 (2<sup>e</sup> étage)

Leçons à domicile et chez elle.

### TRAVAUX DE COMPTABILITE

DE TOUTE NATURE

Ouverture de livres, rectifications d'écritures, balances, bilans, recherches et informations diverses. S'adresser rue Durazno 131.

### SECTION MARITIME



### P. C. N. C.

#### COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

Entre

Liverpool, Rio de la Plata

ET LE PACIFIQUE

Le rapide vapeur anglais

### SORATA

De 4059 toneladas

TOUT ILLUMINÉ A LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

Capitaine: C. ADEY.

Partira le 3 Novembre

POUR

Rio Janeiro, Lisboonne,

VIGO

Bordeaux, Plymouth et Liverpool

Grand rabais au tarif de Passages

### PASSAGES A VIGO: 30 PESOS

8. ANSFRAIS DE QUARANTINE

Du vin sera servi gratuitement aux passagers DE TOUTES LES CLASSES à bord de TOUS les vapeurs de la compagnie.

Pour plus de détails s'adresser à:

Wilson, Sons & C. Limited AGENTS A

MONTEVIDEO / BUENOS AIRES

RUE SOLIS 55 / RUE RECONQUISTA 33

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco et Saint Vincent

### BRESIL

Partira le 6 Novembre à 3 heures du soir pour Bordeaux touchant à Rio Janeiro, Dakar et Lisbonne.

Le vapeur français

### ORTEGAL

Partira le 15. Novembre à 4 heures du soir pour Bordeaux touchant à Rio Janeiro.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Zabala 78. L'Agent, B. GIRARD.

### Mensajerias Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

### MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, Paima, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guaviyú, Concordia.

Llega del Salto y escalas todos los jueves. Admito pasajeros, cargas y encomiendas y dinero a flote para dichos puntos.

Vapor: Nacional LIBERAL

Capitán: Pintos.

Sale todos los martes para Salto escalando en Colonia.

Capitán: Ernesto Julia.

Calle Piedras, núm. 173.

### CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

### PORTEÑA

Capitaine: ROUT

Partira le 29 Octobre, pour Dunkerque et Havre.

Le vapeur français

### PAMPA

Capitaine: L. BOURCHIS

Partira le 1 de Novembre pour Dunkerque et Havre.

Prix des Places

1re. classe Fr: 750. 3me distincto 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passagers et les frêts s'adresser à l'Agent.

P. TALHOUARNE

204-Rue Piedras, altos, altos.

Téléphone «La Cooperativa» num. 172.

d'un tendresse qu'elle ne pouvait plus maîtriser.

Aussi étrange que la chose put paraître, cela était: Mme Desnoëls aimait son mari.

Il lui avait fallu ces quatre années de séparation pour lui révéler à elle-même ce mystère.

Et cette révélation avait été pour elle la source d'un remords, l'occasion d'un sincère repentir.

Mme Desnoëls avait-elle son plan fait d'avance.